

PERCHOIR A RAPACES

Laissez-moi regarder de haut !

Les rapaces diurnes et nocturnes ont pour habitude de se percher régulièrement au cours de leurs sessions de chasse. Cela leur permet d'économiser leur énergie, surtout en hiver, et de chasser à l'affût. Les rapaces de campagne (buse variable, faucon crécerelle, effraie des clochers...) sont de gros consommateurs de petits mammifères, surtout de campagnols, musaraignes et mulots. En posant des perchoirs, vous favoriserez la présence de ces auxiliaires des cultures.



Faucon crécerelle © Krestel



Effraie des clochers © C.Aussaguel



Buse variable © F.Cahez

Pourquoi tant de hauteur, me direz-vous !

Les perchoirs sont des éléments prisés par les rapaces qui chassent à l'affût pour repérer leurs proies, en plaine et en moyenne montagne. Les piquets en bois de clôture sont particulièrement appréciés par la Buse variable et l'Effraie des clochers, alors que les perchoirs plus hauts (2 m et plus) sont utilisés par le Faucon crécerelle, la Chevêche d'Athéna... D'autres rapaces utilisent les perchoirs en milieu rural, mais de façon plus sporadique comme le Faucon émerillon, le Milan royal, le Faucon pèlerin...

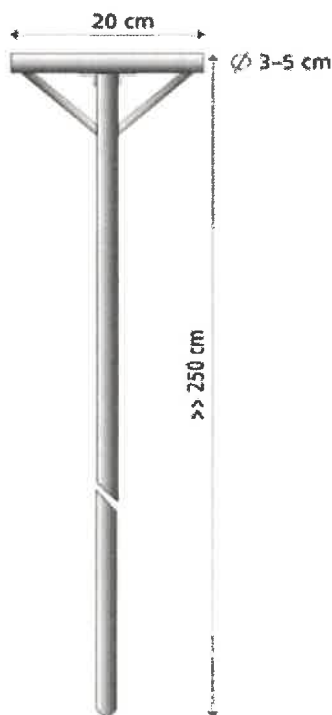
Rapaces communs présents en plaines ouvertes et qui utilisent les perchoirs :

Rapaces diurnes	Rapaces nocturnes
Buse variable	Effraie des clochers
Faucon crécerelle	Chevêche d'Athéna
Faucon émerillon (en hiver)	
Faucon pèlerin (sédentaire)	
Milan royal (sédentaire)	
Milan noir (estivant)	

Les busards, cendré et Saint-Martin, fréquentent également les piquets de clôture pour s'y reposer. Ces rapaces chassent leurs proies de façon active, en planant à très basse altitude au-dessus des cultures. Ces espèces nichent fréquemment à l'intérieur des parcelles de blé ou d'orge, où elles se mettent en danger lors des moissons face à la moissonneuse. Des actions de préservation peuvent être mis en œuvre (pose d'un exclos grillagé de 1 à 2 m² autour du nid) afin que les jeunes soient évités et parviennent à s'envoler (rapprochez-vous de votre LPO locale si vous souhaitez participer).

Quelques conseils de construction ...

Les rapaces diurnes et nocturnes aiment avoir une vue panoramique. Plus ils sont haut perchés, plus leur rayon d'observation est grand mais cela dépend aussi du type et de la hauteur de végétation aux alentours. Dans la nature, ils utilisent les poteaux téléphoniques, électriques, les piquets de clôture, la cime des arbres... En l'absence de ces promontoires, la pose de perchoir est nécessaire : des poteaux d'au moins 2 m de haut, la hauteur idéale se situant à 2,5 m voire 3m. Vous pouvez utiliser des perches ou des lattes en bois jointes entre elles. Le perchoir, partie horizontale où se pose le rapace, ne doit pas être glissante, pour cela, il est conseillé d'utiliser une branche de bois brut. Il est conseillé de bien le fixer au poteau à l'aide de tasseaux faisant office d'équerre.



Plan de perchoir © ASPO – BirdLife Suisse



Autre exemple de perchoir en trépieds

© Fabien Hublé

Il est conseillé de creuser un trou de 40 à 50 cm de profondeur afin d'y enfoncer le poteau principal du perchoir. Vous pouvez aussi utiliser un tuyau métallique planté dans le sol, d'un diamètre plus grand que le poteau et de cette façon, le perchoir devient amovible et peut être enlevé facilement.

... et de localisation !

Évitez impérativement de placer les perchoirs en bordure de routes, lignes ferroviaires ou même près des pistes d'aviation. Cela évitera aux rapaces d'être percutés. Choisissez un endroit calme, par exemple entre deux parcelles, si possible proche d'une prairie, celle-ci étant plus riche en proies (micromammifères, gros insectes...).

Le saviez-vous ?

Les perchoirs pour rapaces peuvent être utilisés dans les jeunes plantations d'arbres. Cela évite aux oiseaux de casser le bourgeon apical, c'est-à-dire la flèche terminale permettant la croissance de l'arbre. Au lieu de se percher sur cette pointe, ils utilisent les perchoirs plus hauts. Cette technique est appliquée dans certains arboretums, parcs, jeunes sapinières, pépinières...

Nichoirs pour les passereaux

De nombreux oiseaux comme les mésanges, édifient leur nid dans une cavité : arbre creux, un trou dans un édifice ou sous un toit... Malheureusement, ces cavités naturelles se raréfient de façon alarmante car les arbres creux sont coupés, les bâtiments impeccablement rénovés... Même si le milieu offre des ressources alimentaires suffisantes, il ne présente plus les sites favorables de nidification. Pour suppléer à cette disparition, disposer des nichoirs est une solution ludique et efficace pour aider les oiseaux cavernicoles à nicher dans votre jardin.



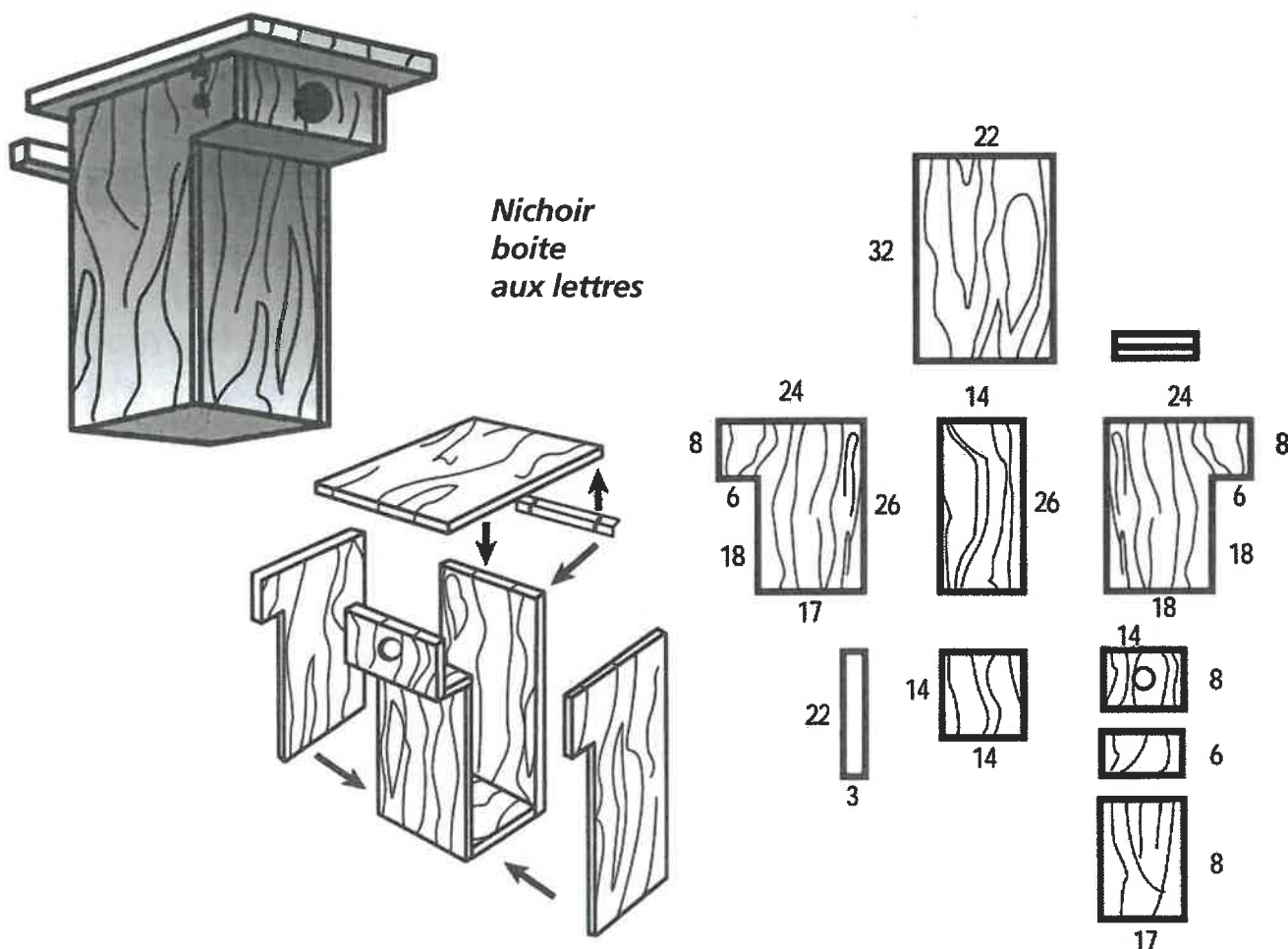
Conditions pour réussir un nichoir

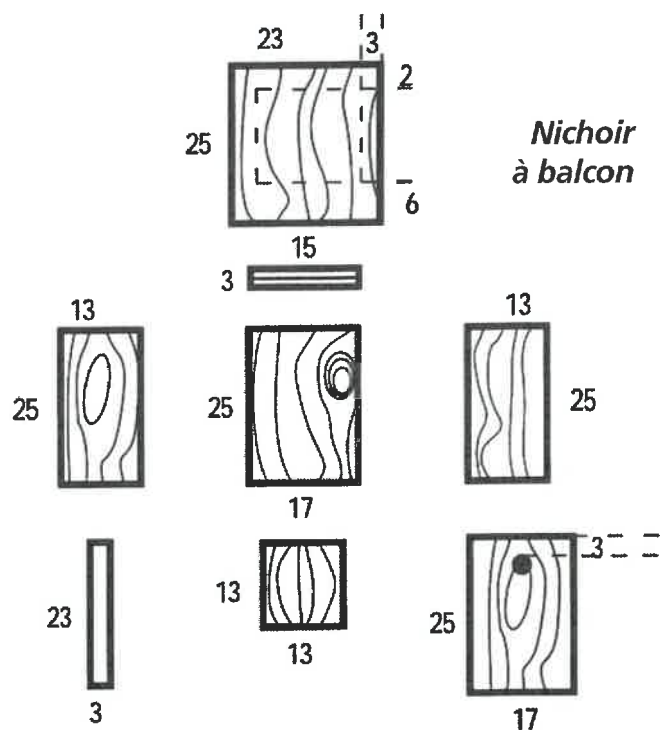
Toutes les conditions de confort et de sécurité pour que les nichées réussissent doivent être réunies. Le nichoir doit être suffisamment grand, avec une base de 12x12 cm au moins et une hauteur de 15 cm minimum entre le trou d'envol et le fond du nichoir (sauf préconisations contraires). Il doit être résistant et imperméable aux intempéries. Evitez les nichoirs aux parois trop minces, montés de façon douteuse ou présentant des fissures. Il doit imiter au mieux les conditions naturelles. L'intérieur est laissé brut, non traité et non raboté pour que les oiseaux puissent sortir en s'accrochant aux rugosités du bois. L'extérieur est de couleur neutre, le mieux étant de le laisser se patiner ou de le recouvrir d'écorce. Chaque espèce possédant des exigences spécifiques, le nichoir doit être adapté à l'oiseau que vous souhaitez accueillir, étant entendu que l'environnement immédiat est favorable à cette espèce.

Plan de construction : Les nichoirs fermés

- Le nichoir type « boîte-aux-lettres » est le plus facile à construire et convient à de nombreuses espèces.

- Le nichoir type « à balcon » est un modèle amélioré car il protège davantage les oiseaux contre les intempéries et les prédateurs.





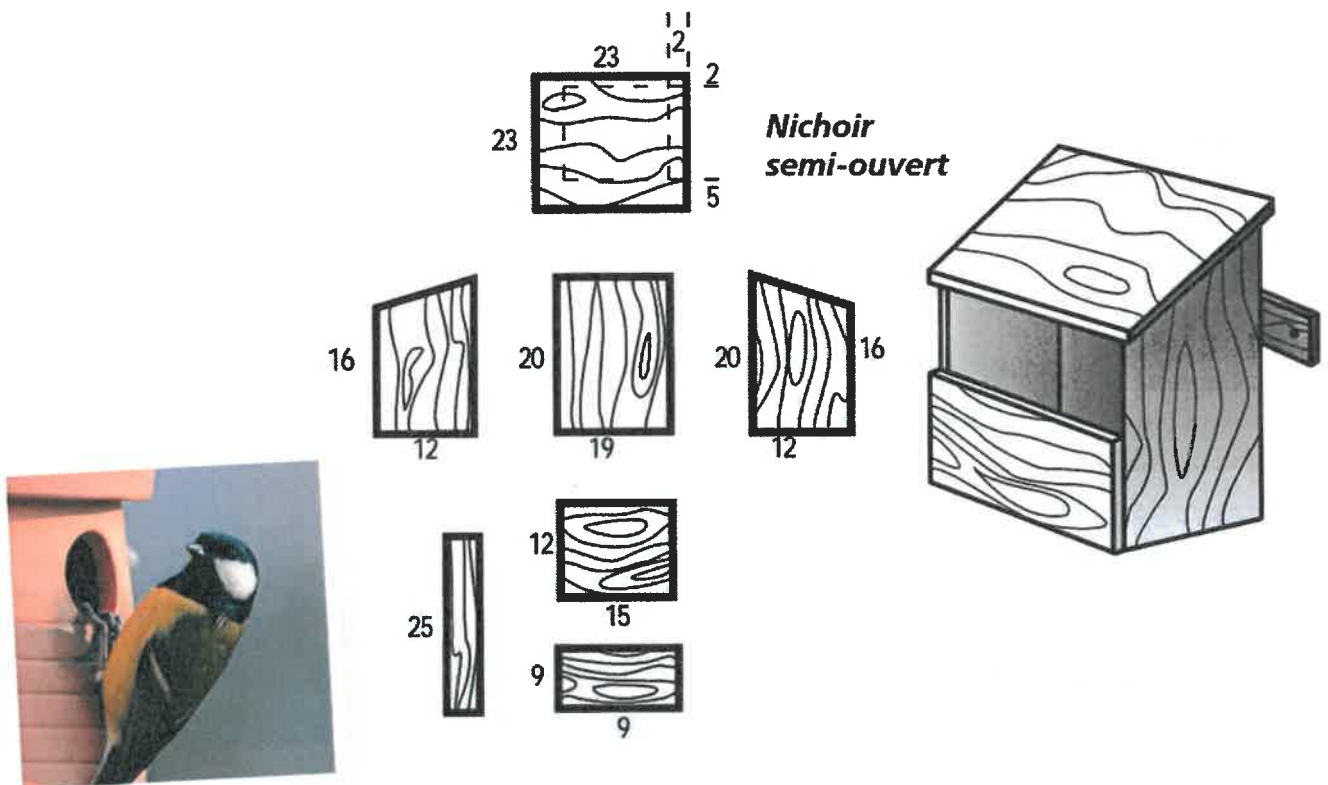
**Nidhoir
à balcon**



Espèces	Trou d'envol diamètre en mm	Fond intérieur en cm	Hauteur intérieure en cm	Distance entre le trou d'envol et la base du nidhoir en cm	Hauteur conseillée de pose du nidhoir
Mésange noire	25-27	10x10	17	11	2-4 m
Mésange bleue	26-28	13x13	23	17	2-5 m
Mésange charbonnière, Moineau friquet	32	14x14	23	17	2-6 m
Moineau domestique	32-40	14x14	23	17	3-8 m
Rougequeue à front blanc	Ovale 32 mm de large – 46 mm de haut	14x14	23	17	1,5-4 m
Sittelle torchepot, Etourneau sansonnet	46-50	18x18	28	21	Min. 4m/8 à 12 m

Les nichoirs semi-ouverts

Certaines espèces ont besoin d'un trou d'envol assez vaste et utilisent les nichoirs semi-ouverts : les bergeronnettes grise et des ruisseaux, le troglodyte mignon, le gobemouche gris, le rougequeue noir et le rougegorge familier. Ils sont à installer de préférence sur un mur, dans un endroit calme, à une hauteur de 1,50 à 3 mètres.



Matériaux

Choisissez un bois résistant à l'humidité : mélèze, pin, cèdre rouge, chêne. Proscrivez les contre-plaqués classiques et les agglomérés qui gonflent à l'humidité, et le métal ou le plastique qui favorisent la condensation. L'épaisseur conseillée est de 2 cm. N'employez pas une épaisseur de moins de 1 cm. Des nichoirs prêts-à-poser, très résistants, existent aussi en béton de bois. Pour ceux qui ne se sentent pas une âme de bricoleur, il est possible de fabriquer un nichoir de fortune avec un pot de fleur en terre cuite d'un diamètre de 15 cm environ. Agrandissez le trou d'écoulement au diamètre souhaité ou bien cassez la moitié du fond du pot pour obtenir un nichoir semi-ouvert. Fixez-le solidement contre un mur ou une poutre.

Protection du bois

L'intérieur du nichoir doit impérativement rester brut. Par ailleurs, il faut éviter de vernir, peindre ou traiter l'extérieur du nichoir car les produits

utilisés peuvent être répulsifs voire toxiques pour les oiseaux. Certains bois, comme le mélèze ou le cèdre rouge, sont imputrescibles ; d'autres sont déjà traités (par les sels de cuivre ou de borax) et n'ont pas besoin d'être protégés. Sinon, préférez l'imprégnation à la cire d'abeille légèrement chauffée, les lasures utilisés en apiculture ou l'huile de lin. Pour foncer les bois clairs, le brou de noix peut être utilisé.

Astuces de fabrication

Pour un montage solide, utilisez des vis galvanisées plutôt que des clous. Le fond du nichoir doit être pris en sandwich par les côtés, la façade et le dos du nichoir pour éviter qu'il ne se décroche malencontreusement. Le fond doit être percé de quelques trous de 5 mm environ pour favoriser la ventilation et éventuellement l'eau de pluie. Si le bois est trop lisse, pratiquez des rainures horizontales à l'intérieur du nichoir. Une partie du nichoir (toit ou devant) doit être amovible pour faciliter son nettoyage.

Emplacement

Jamais en plein soleil ou à l'ombre complète. Le trou d'envol doit être à l'opposé des vents dominants et le nichoir légèrement penché vers l'avant pour protéger les oiseaux des intempéries. Une orientation est-sud-est du trou d'envol est conseillée. Le nichoir doit être installé dans un endroit calme, sur un mur ou un arbre, hors de portée des curieux à deux ou quatre pattes. Evitez de le fixer sur un arbre recouvert de mousse, le tronc étant humide, ni aux branches d'un peuplier ou d'un bouleau car elles sont fragiles et cassantes. Si après 2-3 ans le nichoir n'a jamais été occupé, vérifiez que vous avez bien respecté tous ces conseils et recherchez un autre emplacement.

Fixation

Veillez à ce que le nichoir soit solidement fixé. La barre de fixation doit être vissée sur le nichoir. Pour éviter de blesser l'arbre et pour resserrer la fixation, disposez un morceau de planche ou de bois entre le tronc et le fil de fixation, de préférence du fil électrique gainé.

Période d'utilisation

Dès l'automne ou au début de l'hiver car certains oiseaux, comme les mésanges, recherchent très tôt les sites favorables et d'autres, comme le troglodyte mignon, y dorment parfois en hiver.

Protection contre les prédateurs

Evitez de disposer le nichoir au faîte d'un mur ou à proximité de branches horizontales, facilement

accessibles aux chats et autres prédateurs. Supprimez le perchoir éventuellement incorporé au nichoir qui leur facilite l'accès. Une plaque métallique « anti-prédation » autour du trou d'envol empêchera les pics, lérots et écureuils de l'agrandir pour détruire la nichée. Contre les grimpeurs, vous pouvez fixer autour du tronc une chaîne-herse Stop-Minou ou bien des branches épineuses dirigées vers le bas, voire du barbelé ou une plaque métallique. Assurez-vous au préalable que ces protections ne soient pas dangereuses pour les enfants.

Combien de nichoirs installer ?

La plupart des oiseaux défendent leur territoire contre les intrus de la même espèce. Il est donc inutile, voire néfaste, de disposer en trop forte densité des nichoirs destinés à une même espèce (même type, même diamètre de trou d'envol). Aussi, il est bon de varier les modèles et de respecter des distances minimales entre deux nichoirs identiques :

- 15 à 20 m pour la mésange bleue, le gobemouche gris
- 40 à 50 m pour la mésange charbonnière
- 70 à 80 m pour le rougequeue à front blanc, la sittelle torchepot
- 200 m pour la bergeronnette grise.

Par contre, les moineaux friquet et domestique ou l'étourneau sansonnet peuvent nicher en colonie et les nichoirs peuvent être posés les uns à côté des autres.

Suivi et entretien du nichoir

Ne rentrez pas dans la vie intime de vos hôtes en ouvrant le nichoir durant la période de nidification, ils risqueraient fort d'abandonner leur progéniture. Avec des jumelles, à l'affût, vous pourrez suivre de loin les allées et venues des parents et les premières sorties des jeunes. Chaque année, nettoyez le nichoir pour prévenir les risques de maladie et les invasions de parasites. Videz-le de tous ses matériaux, brossez l'intérieur avec une brosse métallique. Si besoin est, passez un coup de chalumeau pour détruire les parasites ou badigeonnez à l'essence de thym ou de serpolet. Réparez le nichoir ou colmatez-le si nécessaire et vérifiez la solidité de la fixation. Effectuez ces travaux après la saison de reproduction. L'idéal est en septembre-octobre, car il y a alors peu de risques de déloger des chauves-souris, un loir ou un lérot, des guêpes ou autres hyménoptères qui élisent parfois domicile dans les nichoirs.

Pour en savoir plus

- Voir également la boutique LPO sur www.lpo-boutique.com

- **La Hulotte** n°10 « Spécial nichoir »
Pierre Déom

- **Nichoirs pour oiseaux, abeilles et bestioles** - Derek Jones
Les éditions de Saxe

- **Nichoirs, 99 modèles à construire soi-même** - Claude Lorpin
Edition Artémis

- **Attirez et nourrir des oiseaux au jardin** - Jen Green
Edition Delachaux & Niestlé

- **100 oiseaux des parcs et des jardins** - Frédéric Jiguet
Edition Delachaux & Niestlé



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

Pour plus d'informations : ALLO REFUGE LPO 05 46 82 12 34 ou REFUGE LPO
Fonderies Royales - CS 90263 - 17305 ROCHEFORT CEDEX

Abonnez-vous au **bulletin Refuges LPO INFO** sur www.lpo.fr
N'oubliez pas de consulter les pages « Jardins d'oiseaux » de notre **catalogue LPO**
et la rubrique Refuges LPO de **L'OISEAU magazine**.

En partenariat avec



Des Refuges pour la nature - Nichoirs pour les passereaux

UN GESTE POUR LA NATURE

Tutoriel réalisé par le Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire



Fabriquer un nichoir à chauve-souris

Vous souhaitez accueillir des chauves-souris dans votre jardin, rien de plus simple.

Le nichoir à chauve-souris se construit facilement et peut être rapidement occupé par des dizaines de chauves-souris...
Un vrai hôtel 4 étoiles, à vous de jouer !

Bon à savoir !

« L'isolation des bâtiments et l'urbanisation contribuent à la diminution des gîtes favorables aux chauves-souris. Pourtant, à la ville comme à la campagne, elles participent activement à la régulation des populations d'insectes. Les accueillir chez soi constitue ainsi un moyen écologique de lutte contre les ravageurs de culture. Installer un nichoir à chauve-souris peut être un bon compromis qui pourra servir autant aux mâles isolés, aux individus en transit qu'à une colonie de mise bas.

Le Plan National d'Actions Chiroptères, porté par la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, accompagne les acteurs impliqués dans la conservation des chauves-souris en France métropolitaine, à travers 10 actions de connaissance, de conservation, de sensibilisation et de formation. »

ÉTAPE N°1

Munissez-vous du matériel suivant:



Planche de bois brut 60 x 20 cm

Éviter les résineux et les bois traités



Un marteau



Un tournevis



Ficelle ou fil souple



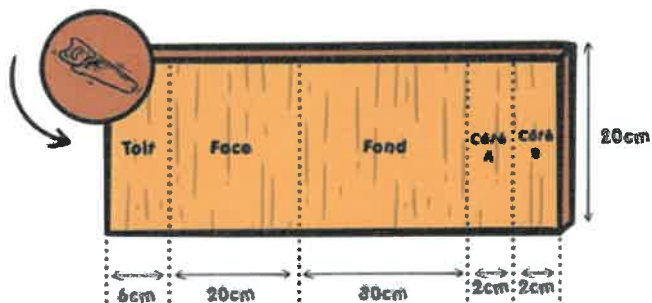
Une scie



Des clous

ÉTAPE N°2

Découpez la planche en suivant le plan ci-dessous:



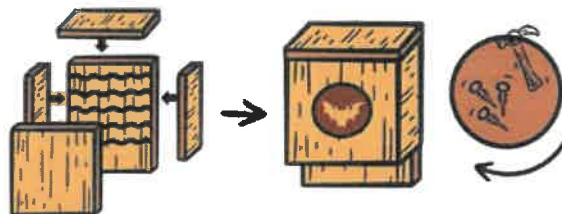
ÉTAPE N°3

À l'aide du tournevis, rayez le fond du nichoir pour permettre aux chauves-souris de s'accrocher:



ÉTAPE N°4

Montez le nichoir :



ÉTAPE N°5

À l'aide de la ficelle, fixez votre nichoir, toujours le plus haut possible, exposé au sud.



Pour les moins bricoleurs, rendez-vous sur la boutique de notre partenaire Vivara.

LES HÔTELS URBANBEES

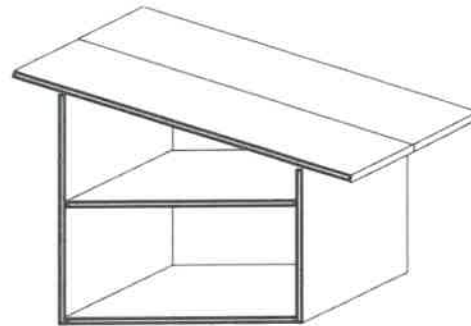
Modèle pour balcons et jardins



Consulter le montage en images

sur le site **URBANBEES** (animation vidéo)

- Sur un balcon, autour d'une petite jardinière ou d'un jardin, cet hôtel petit modèle vous permettra d'observer la nidification de certaines abeilles sauvages.



Petit Modèle
Valeurs approximatives

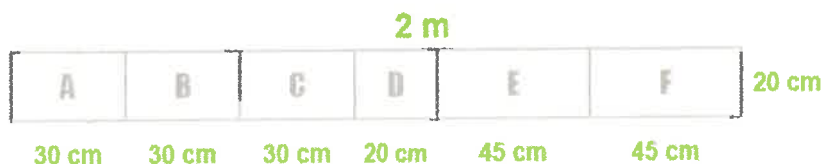
35 cm
40 cm
44 cm



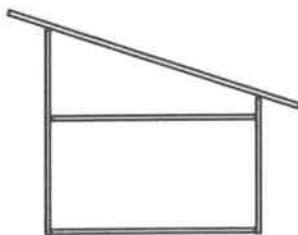
- 1 planche de 2 m en bois brut non traité de 20 cm de large (choisir une planche de 1 cm d'épaisseur minimum)
- 16 vis à bois



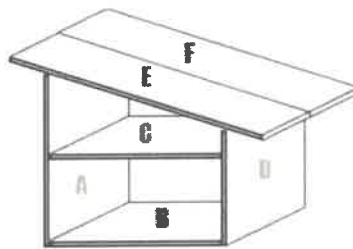
- Découper votre planche selon ce plan :



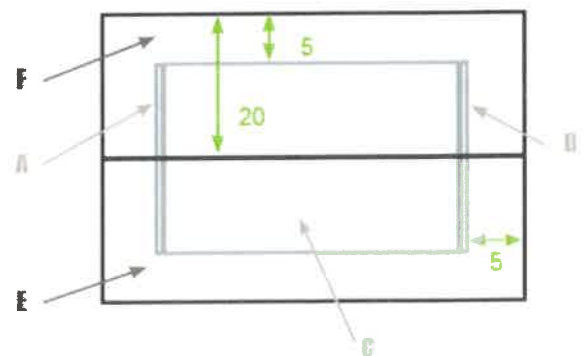
Vue de face



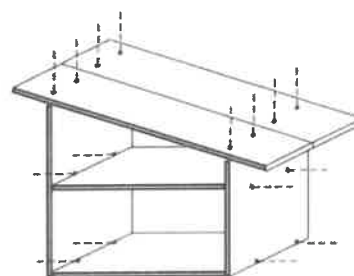
Vue de profil



Vue de dessus



Visser



Attention aux matériaux contenant des produits toxiques pour l'environnement.

Recycler des objets en les détournant de leur usage.

LES ASTICES



LES MATÉRIAUX DE REMPLISSAGE



Les abeilles mellifères vivent en colonie et construisent des rayons de cire pour déposer, dans les alvéoles hexagonales, les réserves et les œufs. Les abeilles sauvages très diversifiées sont généralement solitaires et nichent en grande majorité dans le sol. Mais beaucoup d'espèces s'installent dans différents types de matériaux.

Les tiges creuses ou à moelle tendre

Les tiges offrent des refuges pour de nombreux auxiliaires des jardins.

Pour remplir vos nichoirs à abeilles, il vous suffit de vous procurer des tiges de diamètre interne inférieur à 12 mm.

Coupez ces tiges de la longueur voulue (profondeur de votre hôtel) au niveau d'un nœud, sinon bouchez une extrémité (il est important qu'une seule des extrémités soit ouverte).

De nombreuses tiges creuses ou à moelle tendre sont disponibles autour de nous :

➤ **TIGES CREUSES** : Berce, Cannes de Provence, Carotte sauvage, Fenouil, Phragmites (roseaux), Bambou, Catalpa, Paulownia, Renouée du Japon ...

➤ **TIGES À MOELLE TENDRE** : Framboisiers, Ronces, Rosiers, Soleil vivace, Sureau, Allante, Buddiolo, Dertzia, Hortensias ...



Certaines de ces espèces sont exotiques, voire envahissantes.

Le bois

Les cavités creusées par les coléoptères dans le bois mort sont parfois utilisées par certaines abeilles pour y pondre leurs œufs, mais aussi par d'autres insectes.

Si vous voulez accélérer le processus, vous pouvez percer vous-même des trous dans le bois stocké. Les diamètres des trous varieront de 3 à 12 mm sur une profondeur de 10 à 20 cm, légèrement inclinés vers le bas pour éviter la pénétration de l'eau de pluie.



Veillez à ne pas percer l'écorce afin que la cavité soit à l'abri de la lumière sur toute la longueur. Ainsi, vous pouvez percer sur chaque face de la bûche mais en veillant à laisser un espace plein entre les deux galeries.

Différentes essences de bois vont être testées dans le cadre du programme et nous réactualiserons cette fiche en fonction des résultats, toutefois nous préconisons d'utiliser peu de résineux. Dans le cadre de l'étude, nous testerons aussi de simples amorces dans le bois, car certaines abeilles creusent elles-mêmes leurs cavités. Les données sur ce sujet ne sont pas suffisantes pour faire des préconisations à ce jour.

Installation

Il est important de choisir un **emplacement ensoleillé** (Sud, Sud-Est) **et protéger du vent et de la pluie** soit en l'orientant vers le sens opposé aux vents et pluies dominantes soit en l'adossant à un mur. Le nichoir pourra être placé entre 30 cm et 2 m (ou plus) de hauteur afin d'éviter que certains prédateurs ne dérangent nos butineuses.

Mégachile



Nid occupé



Osmie à cornes



Nid occupé



Comment observer le passage des abeilles ?

Chaque femelle construit son propre nid pour y pondre quelques œufs. Chacun est enfermé dans une cellule larvaire qui contient les réserves de nourriture nécessaires à son développement complet. Ces réserves appelées pain d'abeille sont constituées d'un mélange de nectar et de pollen. Une fois les œufs pondus la femelle obture l'entrée de son nid avec différents matériaux : terre, mélange de terre et de cailloux, poils, feuilles, résine...

SPIRALE À AROMATIQUES

Derrière cette curieuse appellation se cache un simple muret de pierres monté en spirale garni de terre maigre et de cailloux. Le principe : réchauffer et assécher une terre légère afin de favoriser la culture de plantes aromatiques et nectarifères appréciées notamment des insectes pollinisateurs. Et ce n'est pas tout ! La spirale offre aussi des espaces de nidification au sol et entre les pierres à une multitude de petits animaux (abeilles, coccinelles, araignées, lézards...). En prenant soin d'y ajouter niches et nichoirs, elle devient un havre de paix pour de nombreux hérissons, reptiles ou troglodytes.

Matériaux

- Environ 3 m³ de grandes pierres plates
- 150 à 200 kg de sable
- 75 à 100 kg de chaux hydraulique NHL 3,5
- Environ 0,7 m³ de galets de 2 à 3 cm de diamètre
- 1 à 2 m³ de terre minérale (peu fertile)
- 1 m³ de terre végétale maigre ; elle peut provenir du décaissement
- Plantes aromatiques

Matériel

Bac à gâcher, brouette, cordeau, pelle, pioche, piquets, seau, truelle
Dimensions : 3 m de diamètre au sol

Durée

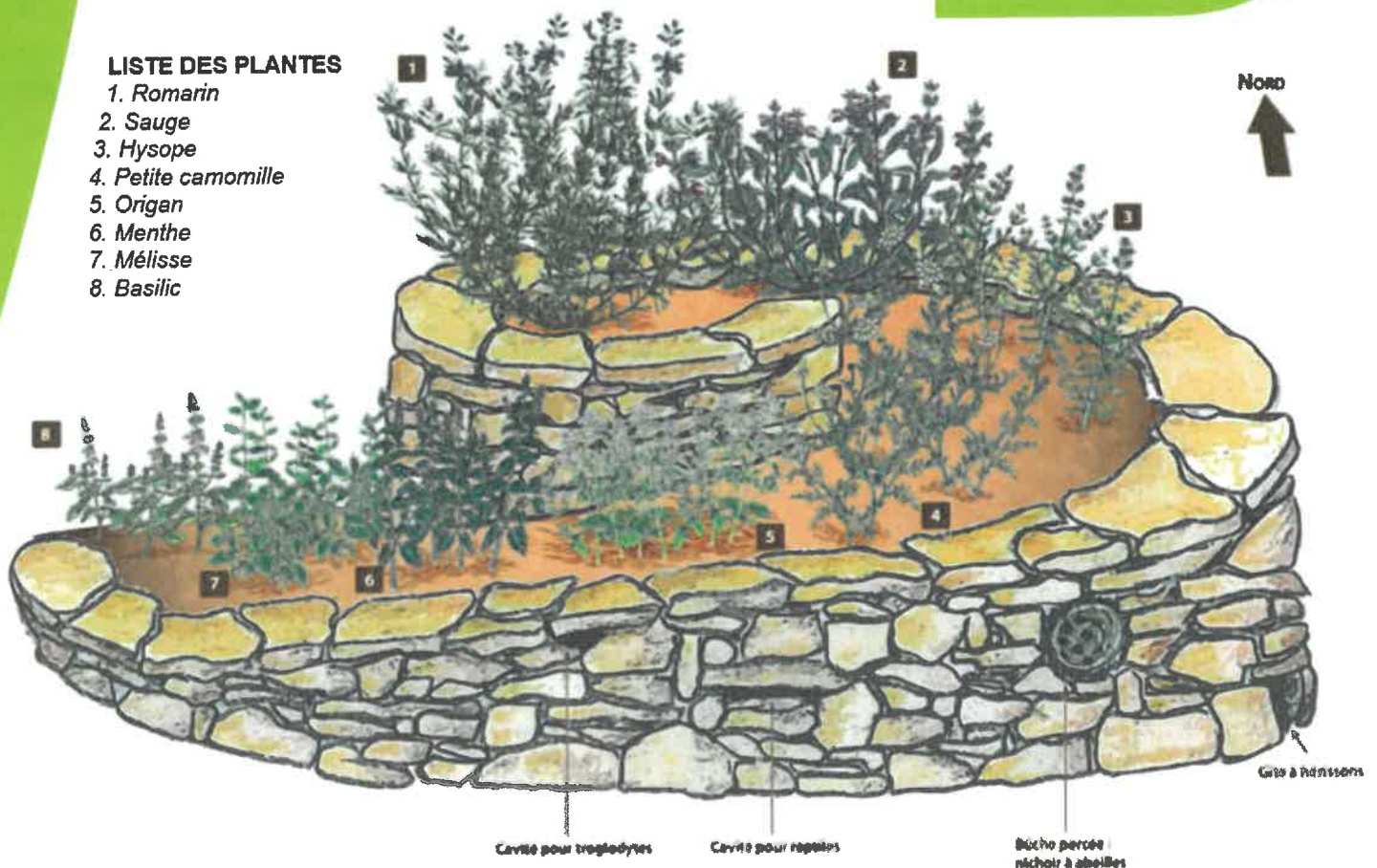
- 1 personne : 3 jours
- 3 personnes : 1 jour

Conseils avant de débiter

- Pour minimiser les coûts et le transport, optez pour des pierres locales ou de récupération.
- Choisissez impérativement un emplacement ensoleillé.

LISTE DES PLANTES

1. Romarin
2. Sauge
3. Hysope
4. Petite camomille
5. Origan
6. Menthe
7. Mélisse
8. Basilic





Montage

Etape 1 : Le tracé

Dessinez la forme de la spirale en vous aidant de piquets plantés tous les mètres. Veillez à laisser une bande suffisamment large (0,8 à 1 m) entre les piquets délimitant le centre et l'extérieur de la structure. L'entretien des plantes aromatiques en sera facilité.



Etape 2 : Le décaissement

Creusez une tranchée de 20 cm de profondeur à l'intérieur des piquets. Sa largeur doit être légèrement plus importante que celle du muret (ajoutez 5 cm de part et d'autre du muret). Elle oscillera donc entre 30 et 40 cm en fonction des dimensions des pierres choisies pour la construction de la spirale. Vous assurerez ainsi une meilleure stabilité à la structure. Comblez ensuite cette tranchée d'une couche drainante composée de sable et de galets.



Etape 3 : Le montage

Commencez par juxtaposer chaque pierre en suivant le tracé de la spirale pour constituer la première assise. Préparez le mortier en mélangeant une pelle de chaux pour deux pelles de sable puis ajoutez de l'eau. Le mélange ne doit pas être trop liquide, sa consistance doit s'approcher de celle de la confiture (la pose et la fixation n'en seront que meilleures). Pour le vérifier, passez votre truelle dans ce mélange : un voile laiteux doit apparaître. Mouillez bien chaque pierre puis liez-les à l'aide de points de chaux. Il est préférable de réaliser ces joints à l'intérieur de la spirale afin de préserver l'esthétique et les refuges pour les animaux. Reliez les piquets avec le cordeau afin de visualiser la pente de la structure. Les pierres doivent alors être superposées en quinconce sur la première assise en commençant par le centre. Jointez les pierres à l'aide du mortier de chaux, puis poursuivez l'agencement et le jointoiment par rangées successives jusqu'au cordeau.



Etape 4 : Le remplissage

Garnissez la spirale avec galets, sable et terre minérale en respectant la pente. Ajoutez enfin une fine couche de terre végétale maigre.

Etape 5 : La plantation

Le sommet et le pied de la spirale offrent des conditions de température et d'hygrométrie bien différentes, il faudra donc tenir compte de ce gradient pour vos plantations. En haut, où la terre est plus sèche, lavande, hysope, sarriette, thym, romarin, rue, giroflée des murailles, fenouil, centranthe rouge, sédums... se développeront avec aisance. Pimprenelle, pyrèthre, bourrache s'étaleront quant à elles le long de la pente, tandis qu'au pied de la structure, où le sol est plus frais et plus riche, aneth, origan, basilic, ciboulette, menthe ou mélisse s'épanouiront.

La plantation peut s'échelonner sur toute l'année, exceptée durant les périodes de gel, de sécheresse et de canicule. Idéalement elle a lieu à partir du printemps, voire après les dernières gelées, si vous optez pour des plantes annuelles comme le basilic par exemple. A l'automne, ne plantez que des aromatiques dont le système racinaire est suffisamment développé pour permettre aux plantes de résister à l'hiver. Une fois choisi, veillez à espacer chaque plant d'environ 40 cm. Ils s'étofferont un peu plus chaque année et empliront rapidement la spirale. Enfin, en maintenant la terre à nue, vous empêchez le développement des herbes et favorisez ce micro-climat sec et chaud indispensable à la croissance des plantes aromatiques et nectarifères. Vous permettez par ailleurs l'installation d'insectes fouisseurs notamment d'hyménoptères comme les sphégiens, certaines abeilles sauvages et les fourmis par exemple. Mais pour cela, il est impératif de désherber à la main !